

Le Jour, 1953
25 Mars 1953

LE VOYAGE D'IRAK

Le voyage du Président de la République, en Irak, dès l'instant qu'il a pour objet de raffermir des liens d'amitié, sera salutaire ; **mais entre l'Irak et nous, il y a d'importants sujets de conversation.**

De ces sujets, la défense collective n'est pas le moindre. Et il faut évidemment accorder aux questions économiques une attention particulière. Beaucoup plus d'Irakiens pourraient venir au Liban, dans la saison chaude surtout ; et il importe que, de part et d'autre, on leur facilite le déplacement. Enfin, en Irak, avec les droits régaliens et les plans quinquennaux, il y a encore une large place pour l'entreprise libanaise, pour le profit mutuel des Irakiens et des Libanais.

Mais s'il résultait du voyage du Président de la République une meilleure compréhension, à Bagdad, du Liban, de sa mission naturelle, de son rôle historique, de sa nécessité établie par la marche des siècles, nous aurions fait un pas nouveau dans le sens de la vérité politique. Car, dans les milieux hachémites, on n'a pas toujours compris exactement combien certaines confusions seraient périlleuses et vaines. Le « Croissant Fertile » par exemple, pourrait être politiquement une idée infertile. **Les Arabes vivent d'un équilibre sauveur. Ils mourraient de son absence. Il n'est pas inopportun de creuser ce postulat à Bagdad.**

L'Irak est, aux frontières de la Syrie, de la Turquie, de l'Iran, de la Jordanie et de l'Arabie, un pays qui connaît, par nature, le problème de l'interdépendance des nations, sur le plan extérieur, celui de minorités venues d'un passé lointain et de la tradition la mieux établie. **Il ne peut dissocier sa politique générale de sa position géographique et de sa structure humaine.** Il se doit donc d'entretenir une politique de compréhension à l'égard du reste du monde, d'une part ; et de ses nationaux, de l'autre. **Ce sont là des matières que nous connaissons bien et que le monde arabe gagnerait à approfondir.** Il n'y a aucune région de la terre où les imbrications de cette nature soient plus grandes ; et cela on ne peut l'ignorer à Bagdad.

Nous imaginons, en ces jours compliqués, des entretiens pleins de profondeur et de saveur entre S.A. Royale le Prince Régent d'Irak et son gouvernement, d'une part, et le Président de la République Libanaise. Notre vœu est qu'il en sorte des idées claires et des intentions favorables ; et que le règne prochain du jeune roi Faïsal dont l'accession au trône est toute proche, s'inspire, dès le départ, du bien commun et de la fraternité arabe, dans l'indépendance.

Les Arabes s'entredétruisent, dès qu'ils perdent de vue leurs devoirs et leurs droits réciproques. Il ne faut jamais oublier cela.